

Le dossier

Premier emploi



Nouvelles de l'Ecole

Nouvelles de la Clinique

Sommaire

ÉDITO

Le 1^{er} emploi... vaste sujet ! 3

DOSSIER : PREMIER EMPLOI

1988 : premier emploi 4

Le projet d'accompagnement à la transition étudiant-soignant : SwissNiFe 6

Premier emploi en chirurgie : retour d'expériences fortes 8

Le choix du 1^{er} emploi : conseils d'un ancien étudiant 10

Processus d'intégration des nouveaux diplômés : les étapes 12

Postuler à son 1^{er} emploi d'infirmier 14

Finir son Bachelor, devenir soignante au temps du COVID-19 16

AGENDA

Vos prochains rendez-vous avec la santé 18

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Exposition Art Soins 21

Découvrir les soins infirmiers avec le Passeport vacances 24

Une rentrée... au pluriel ! 26

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

Une première en Suisse romande 28

PASSION DES ÉTUDIANTS

Charlène Bonjour 30

DES CHEMINS QUI MÈNENT AUX SOINS...

Michaël Gendre 32

PORTRAIT

Rafael Fink 35

LES SOURCIENNES RACONTENT...

Souvenirs du passage d'élève à diplômée 37

COUP DE CŒUR

Améliorer son efficacité relationnelle : pour bien réussir son intégration professionnelle de Jean-Louis Galharret-Borde 38

LA RECETTE

Vive l'automne 41

FAIRE-PART

Décès 42

Dans tout le journal, ce qui est écrit au masculin se lit au féminin et inversement.

Edito

Le premier emploi... vaste sujet !

A la fois universel, et si personnel.

Premier poste d'infirmier, enfin après trois années d'études, parfois plus. Premier salaire, premier planning, première équipe...

Mais aussi, en première ligne auprès des patients et des familles, pas d'infirmier référent pour débriefer, pas de filet. Juste soi et sa capacité à croire en ses compétences. Grisant et effrayant.

A travers ce numéro, vous trouverez en vrac : des témoignages d'anciens étudiants de volées différentes, des années 80 à des volées plus récentes, mais également les points à aborder et à réfléchir lors de sa postulation de la part du plus gros employeur du canton de Vaud. Un projet d'accompagnement à la transition étudiant-soignant vous sera présenté, ainsi que la modélisation des étapes que traverse un nouveau diplômé. Et pour finir, les précieux conseils d'un ancien étudiant.

Bonne lecture, et continuez à prendre soin de vous !

Laure Blanc
Rédactrice Journal Source
Vice-doyenne des
Affaires estudiantines
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Le projet d'accompagnement à la transition étudiant-soignant : SwissNiFe

Laure Blanc : Bonjour Annie, peux-tu nous présenter dans quel contexte est né le projet SwissNife ?

Dr. Annie Oulevey-Bachmann : J'ai eu la chance de rencontrer Professeure M. Lavoie-Tremblay dans le cadre du comité scientifique international du programme de recherche Competence Network Health Workforce (www.cnhw.ch). Lors de nos échanges sur la santé des étudiants, et en particulier des étudiants en soins infirmiers, j'ai découvert le programme de mentorat de groupe qu'elle a mis sur pied avec des collègues à l'université Mc Gill au Canada. Elle propose que les écoles s'engagent pour faciliter la transition entre vie estudiantine et vie professionnelle en mobilisant leurs alumnii pour agir comme mentors ou menta auprès des étudiants de 3^{ème} année. J'ai aimé cette idée d'échanges informels et gratuits entre étudiants terminant leur formation et jeunes diplômés. Ces échanges portent sur des thèmes qui ne sont souvent pas traités dans les cours. Ils permettent aux futurs diplômés de faire part de leurs peurs et de leurs préoccupations dans un cadre bienveillant et non jugeant. C'est l'occasion de découvrir des « trucs » utilisés par les alumnii à leur entrée dans la vie active.

LB : Comment comptez-vous procéder ? quelles étapes avez-vous définies ?

AO-B : Avant d'implanter un tel programme à grande échelle, il fallait l'adapter au contexte et aussi corriger quelques points. Nous avons donc demandé, et reçu, un soutien financier de la Commission pour la promotion de la

santé et la lutte contre les addictions du Canton de Vaud pour réaliser une étude-pilote. Après avoir travaillé à cette adaptation, nous attendons maintenant l'autorisation de la Commission d'éthique de la recherche sur les êtres humains du Canton de Vaud pour débiter ce projet grâce à notre comité de pilotage et notre comité scientifique. L'idée serait d'organiser une première séance de mentorat d'ici fin novembre 2021 ; les 2^{èmes} et 3^{èmes} séances auraient lieu en février et mai 2022 juste avant la sortie de l'école. La 4^{ème} et dernière séance est prévue en novembre 2023 après le début de l'activité professionnelle.

LB : Où en êtes-vous actuellement du projet ? je sais que tu te prépares à des journées marathon...

AO-B : Nous sommes en préparation du protocole de demande d'autorisation de la CER-VD. C'est un travail conséquent à soigner tout particulièrement, mais aussi l'occasion d'affiner tous les détails de l'étude. En effet, pour évaluer si le programme est faisable, acceptable et a possiblement des effets positifs, nous devons collecter des informations avant, pendant et après le programme. Nous le ferons auprès des mentees (les étudiants qui participent aux séances de mentorat) et des mentors (les alumnii qui les animent), mais aussi auprès d'une groupe appelé « contrôle » constitué des étudiants de 3^{ème} année qui suivent les cours habituels qui comprennent déjà des éléments de préparation à leur activité professionnelle. Ce montage nécessite

donc une bonne organisation et surtout nous devons protéger l'anonymat des participants puisque nous collectons et analysons des données personnelles.

LB : Est-ce que ce projet va se développer à long terme ? A quels défis va-t-il répondre ?

AO-B : A long terme, je pense que le lectorat du journal en est conscient, nous devons veiller non seulement à former plus d'étudiants en soins infirmiers, mais aussi à contribuer à faire en sorte que ces professionnels exercent sur la durée dans les soins, ne quittent pas la profession. Il

y va de la capacité de notre système de santé à être en mesure d'offrir des soins sûrs et de qualité pour les 20-30 ans à venir. Les écoles ont un rôle à jouer aux côtés des lieux de pratique, et ce, déjà en fin de formation. Notre école, avec sa forte identité et ses traditions, me paraissait être un lieu propice au soutien de la transition des étudiants par des alumni, du moment que ce soutien soit organisé et son format s'appuie sur des évidences. Par conséquent, si cette étude pilote montre que SwissNiFe est un programme faisable et potentiellement intéressant du point de vue de ses résultats, alors on pourrait le déployer à plus large échelle dans l'école.

Le défi à relever est, à ce stade, de trouver suffisamment de participants pour l'étude,

tant des futurs mentees que des mentors au moment où nous lancerons l'étude !

LB : Un petit mot sur le choix du nom du projet qui est un clin d'œil à notre fameux couteau suisse ?

AO-B : SwissNiFe est l'acronyme de l'étude pour Swiss Nightingale Fellowship (trad. Compagnonnage Nightingale suisse). Ce titre symbolise la solidarité qui peut exister entre futurs et jeunes diplômés pour passer le cap de l'arrivée dans le monde professionnel. En twistant l'acronyme, on obtient Swiss knife (couteau suisse)

qui symbolise tous les conseils et outils qui pourraient s'échanger dans les séances de mentorat pour favoriser une résolution de cette transition en santé. Un couteau suisse c'est petit, pratique mais tellement précieux quand on part à l'aventure !

Notre école, avec sa forte identité et ses traditions, me paraissait être un lieu propice au soutien de la transition des étudiants par des alumni, du moment que ce soutien soit organisé et son format s'appuie sur des évidences.

Propos recueillis par
Laure Blanc
 Rédactrice Journal Source
 Vice-doyenne des
 Affaires étudiantes
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

Le choix du 1^{er} emploi : conseils d'un ancien étudiant

Été 2017, me voilà en train de terminer ma formation à l'École La Source. Le ciel est radieux, l'école déjà à moitié vide, la majorité des cours étant finis pour les étudiants. Sont installés ici et là, dans une ambiance à la fois studieuse et décontractée, les groupes de 3^{ème} année qui finalisent leur travail de Bachelor.

Un autre sujet s'est aussi glissé dans les conversations : où allons-nous décrocher notre premier emploi ? La plupart d'entre nous réalise avec anxiété que nous allons bientôt quitter le monde protégé et privilégié de l'école pour rejoindre le monde du travail et assumer les responsabilités qui incombent à notre profession. Je vous propose de vous livrer mon analyse de cette période de transition afin de comprendre ces enjeux et vous aider à avancer sereinement vers cette nouvelle expérience.

Le premier emploi : une transition parfois effrayante

Pour la majorité des étudiants, ce premier emploi infirmier, c'est aller vers l'inconnu et devoir comprendre de nouveaux enjeux, tels que le salaire, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la stratégie à adopter en vue de son futur parcours professionnel ou tout simplement l'inquiétude de savoir si on est fait pour cette profession que l'on aura pratiquée seulement au travers de nos stages de formation pratique.

1) Le salaire

Concernant le salaire, il n'y a pas de tabou à demander les conditions salariales à un employeur qui vous intéresse. S'intéresser à cette question, c'est aussi légitimer le droit à une juste rémunération et faire indirectement pression pour une meilleure harmonisation des salaires à niveau de formation équivalent.

2) L'équilibre vie privée/vie professionnelle et le rythme

J'aimerais m'attarder davantage sur une ressource sans doute encore plus précieuse que l'argent : le temps. Il est courant dans la profession d'être soumis à des horaires irréguliers, des services de piquet, des journées de 12 heures, des horaires de nuit. De plus, les jours fériés et week-ends sont travaillés au prorata temporis dans la majorité des cas. La combinaison d'un rythme de travail irrégulier avec un taux de travail élevé peut être un véritable défi en termes de qualité de vie et d'organisation de sa vie sociale et familiale. Aussi, je pense qu'il est important de réfléchir à ses propres limites au moment de ce choix du premier emploi afin d'éviter l'épuisement. Pour être aidant envers les autres, il faut commencer par se traiter correctement et respecter ses limites. Être flexible est parfois nécessaire, mais avoir des moments à soi pour se ressourcer et se reposer, est indispensable pour préserver sa santé et sa motivation sur la durée.

3) L'enjeu du parcours professionnel et du milieu des soins

Un questionnement essentiel chez les futurs infirmiers est de savoir dans quel domaine commencer afin d'optimiser son parcours professionnel : question légitime tant les différences sont significatives entre les domaines de soins et à terme, nous développons davantage certaines compétences et moins d'autres,

Aussi, je pense qu'il est important de réfléchir à ses propres limites au moment de ce choix du premier emploi afin d'éviter l'épuisement. Pour être aidant envers les autres, il faut commencer par se traiter correctement et respecter ses limites.

selon que nous soyons en psychiatrie, en gériatrie, en pédiatrie, en médecine, en chirurgie ou en santé communautaire. Cela étant, la crainte de se retrouver coincé dans un domaine, de perdre sa polyvalence et finir inemployable ne doit pas tourner à l'obsession. Trop nombreuses sont les personnes qui s'imposent d'aller dès le départ en soins aigus, de crainte de ne plus être à la page en soins techniques ou parce que certains postes dans ce milieu sont perçus comme plus prestigieux, intenses et donc attrayants sur le CV, pour finalement déchanter et se retrouver en souffrance. La vérité est qu'après deux années de pratique, voire un peu plus, il est toujours possible de changer de domaine, de se former et de se spécialiser. La profession infirmière a cette chance d'être multiple et de nous permettre de choisir une voie en adéquation avec qui nous sommes.

Pour conclure : ne pas se perdre, ne pas se sacrifier pour garder la flamme

La profession infirmière est une profession riche et fascinante mais qui peut aussi prendre beaucoup. C'est pourquoi il est important que les infirmiers ne sacrifient pas leur bien-être et n'oublient pas les valeurs qui les ont amenés vers cette profession. Le choix du premier emploi doit, selon moi, être celui du cœur, celui dont la mission nous intéresse fondamentalement, car c'est à ce moment décisif de vulnérabilité et de découverte que nous avons le plus grand besoin de trouver

du sens dans son travail. Se forcer à s'adapter à un domaine qui ne nous correspond pas, en plus de devoir s'adapter au rythme de travail intense, c'est l'épuisement assuré ! Si vous voulez travailler en médecine interne car cela vous passionne, allez-y ! Si vous voulez travailler en psychiatrie car c'est votre coup de cœur depuis le stage, foncez !

Chers futurs collègues, sentez-vous libres de choisir ce qui vous attire dans les soins, c'est ainsi que vous trouverez le plus de satisfaction dans votre profession et vos patients vous en remercieront.

Fabien Van Beneden
Infirmier exerçant en psychiatrie
à Maison Bethel
Diplômé Source 2017

Agenda

Vos prochains rendez-vous avec la santé

8 septembre – 12 décembre 2021

ART SOIN – REGARDS CRÉATIFS SUR L'ART DE SOIGNER

Le Musée de la main UNIL-CHUV à Lausanne, la Haute École de Santé Vaud (HESAV), l'Institut et Haute École de la Santé La Source (La Source) et l'artiste František Klossner se réjouissent de vous dévoiler l'exposition « Art Soir » qui se tiendra jusqu'au dimanche 12 décembre 2021.

Venez nombreux et passez le mot plus loin !

Suivez-nous sur



Journal
La Source


La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

Le Journal La Source annonce chaque changement de saison !



Sourciennes et Sourciens, gardez un lien avec votre Ecole en vous abonnant au Journal La Source !

Une invitation, 4 fois par an, à redécouvrir votre Ecole sous un nouvel éclairage.

Suivez l'actu, palpitez avec les expériences et récits des étudiants, vibrez avec les témoignages de vos pairs, et plus encore !

Osez et témoignez, vous aussi ! Racontez-nous votre travail quotidien, vos passions, vos coups de cœur ou vos coups de gueule !

Abonnez-vous sur : www.ecolelasource.ch/journal, par courriel : JLS@ecolelasource.ch, par courrier : Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, Av. Vinet 30, 1004 Lausanne.

ART

Regards créatifs
sur l'art de soigner
08.09 – 12.12.2021

SOIN

MUSÉE
DE/LA
MAIN

UNIL / CHUV

Une exposition en collaboration avec



Partenaires institutionnels



Partenaires de l'éducation supérieure



Partenaires des entreprises privées



Musée de la main UNIL-CHUV, Bugnon 21 - 1011 Lausanne - m2 CHUV
021 514 49 55 - www.museedelamain.ch
ma - ve 12h à 18h, sa - di 10h à 18h, lu fermé - écoles aussi le matin sur réservation

Une rentrée... au pluriel !



© Photo Ecole La Source

C'est avec une certaine effervescence et le plaisir de se retrouver en présentiel que les démarrages se sont enchaînés aux formations continues :

- Le 26 août 2021, le **CAS Management : développer sa posture** de cadre a accueilli 26 professionnels issus de 10 institutions différentes pour sa 2^{ème} volée ;
- Le 2 septembre, 50 infirmiers se sont retrouvés dans notre auditoire Gailloud-Lusso à Beaulieu pour le module **Évaluation clinique – Santé mentale** ;
- Le 8 septembre, 21 étudiants du nouveau **CAS Coordination des soins et travail en réseau** ont rejoint 18 étudiants en cursus DAS et 3 étudiantes en cursus individuel « à la carte » pour le module **Réseaux & Partenariat** ;
- Le lendemain, c'était au tour de la centaine d'étudiants du module **Outils et connaissances pour l'usage des savoirs scientifiques** de rejoindre les bancs de l'Ecole. Une grande volée composée d'infirmiers, de physiothérapeutes, de diététiciens, d'assistantes sociales, d'une ostéopathe et d'un professeur d'activités physiques, en cursus CAS, DAS ou module individuel ;
- Le 16 septembre, 3 étudiantes en cursus individuel ont intégré le module **Conduite de projets** avec 19 étudiants du **DAS Promotion de la santé et prévention dans la communauté**, ainsi que 20 étudiants du **DAS Santé des populations vieillissantes** ;



- Le 22 septembre, le module **Maltraitance envers la personne âgée** a accueilli une vingtaine de professionnels des domaines de la santé et du social ;
- Enfin, le 14 octobre, ce sont les étudiants du CAS Coordination des soins et travail en réseau qui ont rejoint la vingtaine d'étudiants en cursus DAS pour le module **Gouvernance de projet de soins & Case-management**.

Grâce à son **dispositif postgrade modulaire et flexible**, La Source encourage le *lifelong learning*. Il est ainsi possible de **se spécialiser à tout moment** et de **personnaliser son cursus** pour répondre aux exigences des milieux socio-sanitaires. Les thématiques proposées par nos programmes de formation continue visent le **perfectionnement** des compétences, indispensable pour s'engager dans **une pratique professionnelle efficiente, innovante, durable et basée sur des données probantes**.

Pour en savoir plus, rendez-vous à une séance d'info :
www.ecolelasource.ch/formations/postgrade/seance-dinformation
ou contactez-nous par e-mail à infopostgrade@ecolelasource.ch

Carole Diserens
 Chargée de promotion des
 formations continues postgrades
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

Nouvelles de la Clinique

L'intelligence artificielle révolutionne la prise en charge en radiothérapie

Une première en Suisse romande

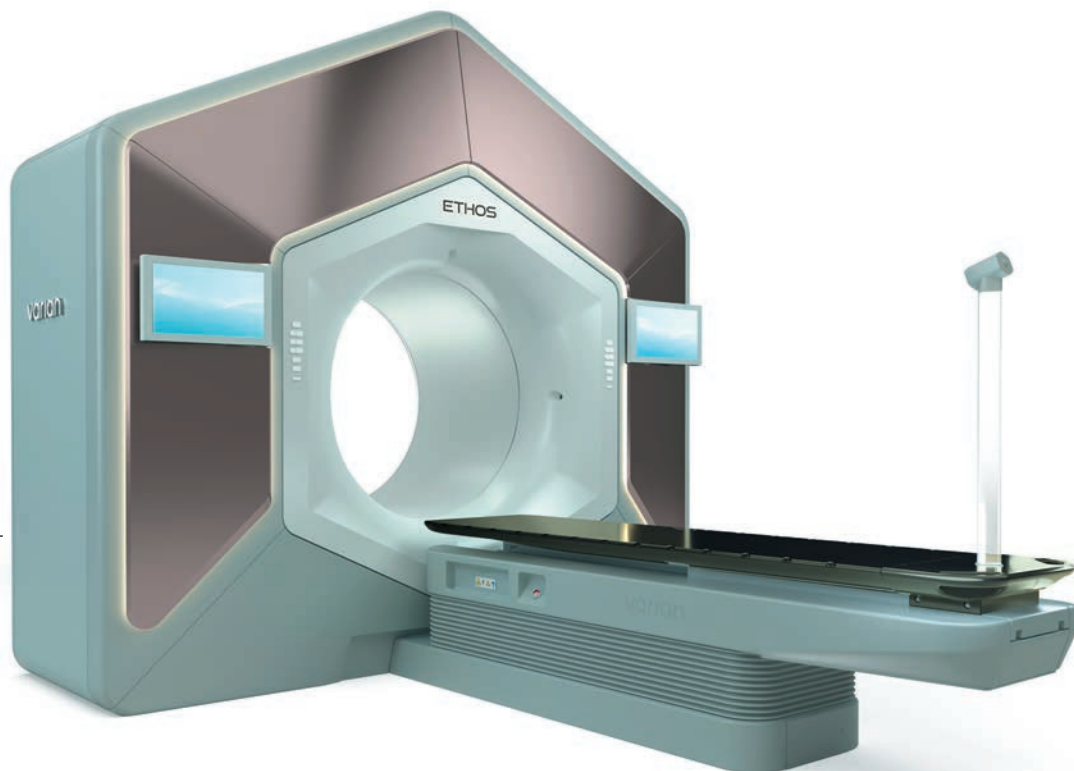
Le Centre de radio-oncologie de La Source investit toujours plus afin d'offrir des traitements de plus en plus précis à ses patients atteints de cancer.

Dès cet automne, le Centre de radio-oncologie de la Clinique de La Source sera la première institution de soins romande à offrir à ses patients un traitement de radiothérapie adaptative basé sur l'intelligence artificielle. Le Centre de radio-oncologie de La Source vient de faire l'acquisition de l'accélérateur de nouvelle génération EthosTM qui révolutionne la prise en charge en radiothérapie oncologique. Explications avec le Dr Abderrahim Zouhair, Médecin spécialiste en radio-oncologie, Privat docent et Directeur du Centre de radio-oncologie de La Source.

Une nouvelle ère pour la radiothérapie adaptative

Premier système de radiothérapie au monde piloté de bout en bout par l'intelligence artificielle, EthosTM est équipé d'un algorithme qui lui permet de modifier le traitement en fonction de l'anatomie du jour du patient, lorsqu'il est sur la table d'irradiation. Son logiciel est ainsi capable de calculer la dose de rayons optimale à délivrer, en direct, en fonction des images acquises pendant la séance, de l'évolution de la tumeur et des modifications de positionnement des organes adjacents. « *C'est là que se situe l'avancée révolutionnaire de ce système et que le terme de radiothérapie adaptative prend tout son sens* » indique le Dr Zouhair. « *EthosTM nous permet de résoudre deux problèmes : le changement de forme et de taille de la tumeur en cours de traitement, ainsi que les mouvements et la variation de volume des organes avoisinants (les seins, la vessie ou le rectum qui gonflent par exemple).* »

Le recours à l'intelligence artificielle permet au système d'adapter le traitement d'une séance à l'autre selon la situation anatomique du patient le jour J. Lors de chaque nouvelle séance, le logiciel va donc recalculer la cible et la dose de rayons à délivrer de façon à ce que le traitement soit administré avec une meilleure précision. Mais si l'appareil permet un gain de temps considérable pour le radiothérapeute, il n'en reste pas moins que la présence de ce dernier reste obligatoire pour valider le traitement proposé ou l'ajuster si nécessaire.



Mieux protéger les organes et tissus sains

En permettant un ciblage plus précis des rayons, cette technologie garantit une meilleure protection des tissus et des organes sains situés autour de la tumeur. De plus, l'adaptation du calcul de la dose en temps réel, en fonction de la taille de la structure à traiter, donne au patient l'assurance de recevoir chaque jour uniquement la dose strictement nécessaire à son traitement. Ceci contribue à diminuer les effets secondaires. Et il en va de même pour les coûts de la santé puisque l'efficacité du système permet de réduire la durée des séances et le nombre de scanners de planification. *« Ethos™ met l'intelligence artificielle au service de nos patients en radiothérapie. Il représente un réel progrès dans la personnalisation des soins à laquelle nous sommes particulièrement attachés à La Source »* conclut le Dr Zouhair.

Toutes les prestations ambulatoires proposées au sein du Centre de radio-oncologie de La Source sont accessibles avec une assurance de base, aux mêmes tarifs que ceux des hôpitaux publics.

Victoria Monnard
Cheffe de projet junior
marketing et communication
Clinique La Source



Portrait

Rafael Fink

Je m'appelle Rafael Fink et j'ai 32 ans. Je suis originaire de Lugano au Tessin où j'ai vécu et fait mes études jusqu'à la maturité. Après le lycée, j'ai déménagé en Suisse romande pour m'inscrire à l'Université de Lausanne en Sciences sociales. J'ai poursuivi à l'Université de Fribourg pour obtenir un Master et après différents stages, je suis rentré au Tessin, où j'ai travaillé pour le Médecin cantonal, durant 3 ans environ. Finalement, je suis reparti en Suisse romande pour chercher un emploi et m'y installer définitivement, du fait aussi que mon amie y était déjà.

Emmanuelle Mazzitti : Merci Rafael pour cette brève mais riche introduction qui m'amène à te demander comment es-tu arrivé à l'Ecole La Source ?

Rafael Fink : Oui, en effet, cet engagement était un hasard. Je connaissais l'Ecole, sa réputation et sa renommée à Lausanne, mais je ne suis pas infirmier de formation et je ne m'attendais pas à y travailler un jour. Et puis ce jour est arrivé, il y a maintenant un an et demi. Je suis tombé sur une offre d'emploi pour un poste au Senior-lab. J'ai passé plusieurs entretiens et j'ai eu le poste.

Je travaille à 80 % à la fois en tant que responsable des relations avec la communauté du Senior-lab et à la fois en tant que collaborateur scientifique au LER ViSa (Laboratoire d'Enseignement et de Recherche Vieillesse et Santé), sous la responsabilité du Docteur Delphine Roulet Schwab.

Nous développons et proposons des solutions concrètes et innovantes favorisant la qualité de vie des seniors, par le biais de collaborations et d'échanges entre des acteurs publics et privés. A travers des approches participatives,

nous impliquons les aînés dans nos projets afin de connaître leur point de vue, dans le but d'être au plus près de leurs besoins.

EM : Parle-nous de ce poste et de ton rôle au Senior-lab. De quoi t'occupes-tu ?

RF : Mon rôle est justement celui de contacter ces personnes, de coordonner leur participation, en somme je suis une sorte de point de repère pour la communauté du Senior-lab.

En effet, ce projet est le fruit des réflexions de trois Hautes Ecoles de Suisse Romande : La Source, la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud et l'ECAL, Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. C'est très intéressant et enrichissant de partager et confronter nos visions lors de nos rencontres.

EM : Quels sont les grands projets qui t'occupent en ce moment ? Peux-tu nous en parler ?

RF : Nous avons plusieurs projets qui se développent en parallèle.

Depuis l'année passée, nous travaillons avec Curaviva sur les modèles d'habitat et de soins

«Avoir ce Living Lab au sein de notre Ecole est une opportunité de créer un cadre intergénérationnel en proposant des projets et des activités qui mettraient en relation notre communauté de seniors et nos étudiants en soins infirmiers dotés de compétences humaines et techniques très variées.»

intégrés pour les seniors. C'est un projet financé par Promotion Santé Suisse qui vise à repérer les bons exemples d'habitats et de soins, dans des EMS et autres établissements sanitaires qui appliquent déjà des principes innovants en la matière, pour pouvoir favoriser la diffusion de ces modèles. L'idée est de repenser, moderniser et créer un nouveau modèle d'habitat et de soins intégrés pour les populations vieillissantes, qui soit vraiment adapté en termes de personnalisation des soins et d'espaces de vie et aussi d'intégration dans la communauté, un habitat du futur qui promeut et qui favorise les relations intergénérationnelles.

Le gros événement qui nous a occupé ces derniers mois a eu lieu du 16 au 22 septembre. Il s'agissait du de la Semaine de la mobilité du Senior-lab. L'objectif était de faire avancer le débat sur la thématique de la mobilité des seniors. C'est un sujet qui devrait être au centre des réflexions des collectivités publiques, des entreprises de transport qui sont en pleine digitalisation de leur offre, et aussi au centre des recherches académiques. Le Senior-lab souhaite confronter tous ces acteurs pour qu'ils présentent leur vision de la mobilité du futur en incluant les besoins de nos aînés. Cet événement est aussi l'occasion pour nos seniors de donner leur point de vue et de répondre à des questionnements fondamentaux dans un processus d'innovation de la mobilité. Lors de cet événement le Senior-lab présentera aussi les résultats du

sondage national sur la mobilité des seniors qu'il a mené en 2020 et qui a permis de récolter près de 1'500 réponses.

Avoir ce Living Lab au sein de notre Ecole est une opportunité de créer un cadre intergénérationnel en proposant des projets et des activités qui mettraient en relation notre communauté de seniors et nos étudiants en soins infirmiers dotés de compétences humaines et techniques très variées. La rencontre de ces deux populations pourrait donner naissance à des projets enrichissants et stimulants pour l'avenir des seniors, sans compter que parmi nos étudiants plusieurs d'entre-deux seront amenés à travailler avec nos aînés

Propos recueillis par
Emmanuelle Mazzitti Foglini
 Assistante de projets
 Source Innovation Lab (SILAB)
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

Faire-part

Décès

Madame Berthe Ducret-Cochard, volée 1946, décédée le 4 novembre 2018

Madame Andrée Morex, volée 1947, décédée le 17 août 2019

Madame Elisabeth Baumgartner-Barbey, volée 1951, décédée le 26 juin 2020

Toute notre sympathie aux familles.